

# LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet.

Leonardo García Alarcón a surgi en peu d'années comme le chef d'orchestre obligé de la planète baroque. Argentin par ses origines et détenteur de la double nationalité suisse et argentine, il est réclamé par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro de la Zarzuela de Madrid et au Grand-Théâtre de Genève, ville où il a fait ses premières armes. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido, qu'il se lance dans l'aventure baroque.

Il crée il y a une quinzaine d'années son ensemble Cappella Mediterranea, responsabilité qu'il cumule peu après avec celle du Millenium Orchestra, qu'il fonde également pour accompagner le Chœur de chambre de Namur, dont il prend la direction en 2010, l'une des meilleures formations chorales baroques actuelles. Il se partage ainsi entre Genève, la France (notamment au CRR d'Ambronay et à l'Opéra de Dijon), la Belgique, mais aussi des retours sporadiques dans son Amérique du Sud natale. Une forme d'éclectisme géographique, auquel correspond son répertoire. Avec un goût et une vocation pour redonner vie à des œuvres méconnues de Cavalli, Sacriati, Draghi, Falvetti...

C'est ainsi que l'on doit à ce chef la redécouverte des opéras de Cavalli : *Eliogabalo*, pour ouvrir la saison de l'Opéra de Paris en 2016, *Il Giasone* à Genève et *Erismena* au Festival d'Aix-en-Provence 2017, et dans le cadre de sa résidence à l'Opéra de Dijon : *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018, *La Finta Pazza* de Francesco Sacriati, tout premier opéra importé d'Italie à Paris en 2019 et fin 2020 *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi. Cette production, maintenue malgré l'absence du public due à la crise sanitaire, est captée et diffusée sur internet, et rencontre un vif succès. Elle est enfin reprise en présence du public au deuxième semestre 2021 à Nancy et Versailles.

En tant que chef ou claveciniste, Il est invité dans les festivals et salles de concerts du monde entier. En novembre 2018, il dirige l'*Orfeo* de Monteverdi dans la mise en scène de Sacha Walz au Staatsoper de Berlin. En septembre 2019, il fait un triomphe avec *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille à l'occasion du 350e anniversaire de l'Académie royale de Musique. Il dirige à nouveau cette œuvre dans une toute autre production au Grand Théâtre de Genève au mois de décembre de la même année. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra. Depuis mars 2020, Leonardo García Alarcón adapte ses programmes de concerts et participe activement aux festivals virtuels avant de renouer avec les concerts en public dès que cela est possible.

Sa discographie est unanimement saluée par la critique. En septembre 2016, Leonardo García Alarcón enregistre chez Alpha Classic *I 7 Peccati Capitali*, un programme imaginaire autour d'airs de Monteverdi, salué par la presse. En 2018, sont sortis les enregistrements de Lully, Joan Manuel Serrat et un coffret consacré à Jacques Arcadelt qui a remporté de nombreux prix, puis en 2019 l'opéra *Il Giasone*, publié en DVD chez Alpha Classics. *El prometeo* de Draghi, avec le 3<sup>e</sup> acte composé par Leonardo García Alarcón, est sorti en mars 2020 peu avant *Samson* de Handel enregistré avec le Millenium Orchestra et le Chœur de Chambre de Namur. En mars 2021 sortent plusieurs disques : *Rebirth* (Sony classical), fruit de la collaboration entre Leonardo García Alarcón et la soprano Sonya Yoncheva, explorant 5 siècles de musique ; *Lamenti & Sospiri* (Ricercar), madrigaux à une et deux voix de Sigismondo d'India avec les sopranos Mariana Flores et Julie Roset ; l'*Orfeo* de Monteverdi (Alpha classics), et en fin d'année, *Bach before Bach* (Alpha classics), avec la violoniste Chouchane Siranossian.

Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.